

Description du projet doctoral sur *Violences et résistances dans le théâtre postcolonial au Mali*

Synopsis

Since the French colonisation and the independency after 1960, the west African country of Mali has experienced the dictatorship of Moussa Traoré, the struggle to install a working democracy and the recent Islamist occupation of the north of the country. As numerous as these threats to people's culture and freedom have been, as numerous are the resistances.

This doctoral project attempts to study these resistances in and through dramaturgic texts written during the mentioned periods. In a society, profoundly influenced by oral transmission of knowledge and characterized by a tradition of theatric spectacles, the approach via this genre seems preferable. Therefore, a corpus of chosen plays will be analysed on a stylistic and content-related level. A socio-literary approach according to Gisele Saprio's subdivided schema in "social conditions of production, sociology of the creation" and "sociology of reception" will promote the understanding of the socio-political and cultural context in which the theatre plays are embedded.

The extraordinary socio-political development in Mali, marked by oppression and resistance, the cultural importance of traditional theatre and the persistent literary production offer themselves to a deeper analysis of the term of « resistance » in postcolonial theatre in Mali.

Keywords

Postcolonial resistances and literature in Mali, culture and theatre, sociology of literature, socio-cultural and political conditions of literary production, resistance in and through theatre

Introduction

Depuis 2012, le Mali fait face à une situation qui est couramment appelée « crise malienne » et qui, jusqu'à ce jour, ne peut pas être considérée comme terminée. Avec l'occupation du nord du Mali par des groupes rebelles islamistes, ce pays, connu pour ses trésors culturels, se voit confronté à une menace qui dépasse la situation sécuritaire critique et affecte également la culture locale puisqu'il y a tentative d'imposer une loi religieuse fondamentaliste. Cette offensive contre la vie des personnes et celle de la culture se manifeste entre autres par la suppression des spectacles, de la musique et de tout type d'activités artistiques. Cependant, on peut observer en parallèle une production littéraire fructueuse et critique résultant de ladite situation.

Le mémoire de master comme point de départ

Dans mon projet de master je me suis penchée sur la thématique des « Violences et résistances dans le théâtre contemporain au Mali », en étudiant deux pièces de théâtre publiées et mises en scène pendant la période d'occupation du nord du pays : *Kaklara ou*

jamaïs à genoux d'Adama Traoré et *Il pleut sur le Nord* de Sirafily Diango. Il s'agissait d'étudier les éléments de la violence et de la résistance dans les textes et leurs mises en scène tout en intégrant les pièces dans le contexte socio-politique particulier de l'occupation. En effet, afin de pouvoir comprendre les éléments mentionnés, j'ai choisi une approche du type socio-littéraire en me référant à Gisèle Sapiro. Cette approche, en considérant les conditions de production d'une œuvre, permet non seulement d'illustrer la situation politique complexe et les différents acteurs et développements impliqués, mais elle favorise aussi la compréhension de l'importance culturelle et l'impact profond sur la vie culturelle publique et privée des populations habitant la zone du conflit. En plus, ces informations aident à comprendre les circonstances dans lesquelles les auteurs écrivent et élaborent leurs mises en scène. En même temps, elles permettent de clarifier les critiques figurant dans les œuvres. À ce sujet, l'échange direct avec les auteurs était crucial et précieux.

Ainsi mon travail de master se compose de différentes parties, orienté vers le schéma de Gisèle Sapiro qui organise l'approche socio-littéraire en *conditions sociales de production, sociologie des œuvres et sociologie de la réception*¹. Il illustre d'une part le conflit politique et culturel, les exactions et violences et, d'autre part, il se consacre à l'importance profonde du théâtre et de son développement au sein de la culture malienne pour expliquer ensuite *Crise et théâtre* en se référant à des témoignages documentés par Andy Morgan². Cette contextualisation approfondie et le dialogue avec les auteurs permet la situation des œuvres et leur interprétation, tant au niveau du contenu que du style.

Élargir et approfondir le sujet dans le cadre d'un projet doctoral

La production de littératures critiques dans une période d'occupation n'est cependant pas nouvelle au Mali. Le pays a connu la colonisation française dans un premier temps pour ensuite être opprimé par un régime dictatorial pendant de longues années.

En effet, il paraît que depuis l'arrivée du colonisateur et l'imposition de la langue française, les expressions de violences et de résistances ont pris forme par l'écrit et sont devenues une véritable tradition au Mali. Mon collègue Djouroukoro Diallo, du Walter Benjamin Kolleg, affirme que les Maliens sont un peuple de résistants, une caractéristique qui est profondément inscrite dans la culture bambara («bambara» signifiant «celui qui refuse de se

¹ Dans le mémoire de master cependant seulement les deux premiers sont prise en compte par manque d'informations concernant le niveau de la réception de l'œuvre.

² Morgan Andy, *Music, Culture and Conflict in Mali*, Freemuse, Copenhague, 2013.

soumettre»). Au sein de ces sociétés, les spectacles ont toujours joué un rôle important dans le divertissement, la diffusion de messages auprès du peuple et dans la critique, comme la longue tradition du Kotèba au Mali le prouve. Avec la colonisation, cette tradition a bien sûr été influencée et marquée par les dramaturgies « à l'européenne » et par l'alphabétisation. Néanmoins, le théâtre et ses formes variées ont connu un succès incontestable depuis, et ils sont restés, grâce à leur pouvoir oral, des messagers de premier ordre. Jean Duvignaud note : « on dirait que la société recourt au théâtre chaque fois qu'elle veut affirmer son existence ou accomplir un acte décisif qui la met en cause, que la "praxis" est d'abord un acte de création collectif sur la scène de l'histoire »³. La colonisation, la dictature et l'occupation récente présentent ces moments socio-culturellement et politiquement décisifs au Mali.

Dans mon projet doctoral je voudrais examiner les aspects de la « violence » et de la « résistance » dans les pièces de théâtre maliennes postcoloniales, traitant ou étant produites pendant la période de la colonisation, de la décolonisation, du régime Moussa Traoré, de la démocratisation et de l'occupation islamiste à partir de 2012.

Je propose donc d'élargir le projet sur plusieurs niveaux. D'un côté par l'intégration d'autres pièces d'auteurs comme Seydou Badian, Moussa Konaté et Ousmane Sow dans le corpus, de l'autre par un approfondissement des aspects historiques-culturels en intégrant la littérature malienne dans une période temporelle plus large.

Il s'agirait d'étudier les notions de « violences » et « résistances » au niveau du contenu autant que sur le plan stylistique et contextuel. Pour ce faire, la définition des termes est prioritaire. Le *Trésor de la Langue Française TLF* par exemple, dit que la résistance c'est « Tout phénomène physique qui s'oppose à une action ou à une force » qui peut avoir lieu « sur le plan physique et moral » en résistant « à une agression, une contrainte, une oppression physique ou/et morale. »⁴. En effet, elle est par définition liée à la notion de violence « Force exercée par une personne ou un groupe de personnes pour soumettre, contraindre quelqu'un ou pour obtenir quelque chose »⁵.

De ce fait, dans un premier temps il s'agirait de clarifier les notions au niveau sémantique et de discuter des éventuelles polysémies par rapport à leur implication sur place. C'est-à-dire, de favoriser une approche socio-littéraire qui tienne compte des situations socio-politiques et

³ Duvignaud Jean, *Sociologie du théâtre*, Quadrige / PUF, Paris, 1999, [1965].

⁴ <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?15;s=1637781360;r=1;nat=;sol=4;>

⁵ <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?67;s=1637781360;r=2;nat=;sol=2;>

culturelles du contexte dans lesquelles les auteurs ont produit les œuvres et de déceler des éléments de violence et de résistance. Ceux-ci peuvent se trouver tant sur le plan social, par exemple par les agressions exercées contre le peuple et la culture, ou par la réunion des spectateurs pour un spectacle, tant sur le plan de l'esthétique du texte par le grotesque et la moquerie.

Ben K'Anene Jukpor cite Bernard Dadié :

« L'avantage du théâtre, c'est qu'il atteint plus de personnes en une fois et qu'il permet le dialogue, ce qui n'est pas le cas du livre par exemple. En Afrique, par vocation, les gens s'assemblent pour entendre des contes, des nouvelles, surtout s'ils ne sont pas assez instruits pour avoir accès aux livres. Le théâtre permet cette rencontre. »⁶ (Ben K'Anene Jukpor 1995, p.262.)

Le choix du théâtre s'explique non seulement par le fait que les occupants islamistes en 2012 l'ont interdit, induisant par-là que tout théâtre produit dans ces circonstances présente déjà un acte de résistance. Il constitue également un événement social profondément ancré dans la culture malienne qui a évolué avec la colonisation, l'indépendance et des influences modernes. Les notions de *rassemblement* et de *rencontre* « pour entendre », que mentionne Bernard Dadié, sont centrales dans une société historiquement liée à la tradition de la transmission orale, et qui existe pour le bien de la communauté. Ce sont ces mêmes notions, favorisées par le théâtre, qui peuvent créer un sentiment de participation à la résistance. Le théâtre est vivant et immédiat, il est physique, et il a la capacité de toucher les personnes en leur mettant devant les yeux ce qui se passe dans la réalité. Au sein d'une société où le taux d'analphabétisme compte plus que deux tiers de la population le théâtre est plus visible que par exemple un livre. Quoique les médias soient très présents en diffusant des images, le théâtre est le seul art qui permette un dialogue direct et qui crée un sentiment d'unité et de solidarité avec et dans le public, lors de la représentation. C'est dans cette mesure qu'il constitue le lieu où, dans la société malienne, peuvent se constituer des formes de révolte et de résistance.

Un aspect important au niveau stylistique présente la dimension du grotesque qui, depuis les années 1980, a revêtu une importance majeure. Dénonçant les régimes despotiques postcoloniaux, les auteurs pratiquent, comme l'appelle Christine Ramat, une « carnavalisation

⁶ Ben K'Anene Jukpor, *Étude sur la satire dans le théâtre oust-africain francophone*, L'Harmattan, Paris, 1995, p.262.

des discours politiques : « La perversion du pouvoir s'insinue alors dans une parole désarticulée, hybride, qui fait une large place aux processus de défiguration et à l'esthétique de la farce. »⁷. De façon générale, dans la littérature africaine postcoloniale, le fameux Ubu Roi d'Alfred Jarry non seulement figure comme modèle pour Wole Soyinka et son *King Baabu* (ou, avant lui, pour Sony Labou Tansi et ses despotes cruels et ridicules), mais, à partir de là, semble animer toute une esthétique ubuesque dans le milieu littéraire africain. Cette esthétique du ridicule se retrouve aussi dans les pièces maliennes contemporaines ; en même temps, elle prend ses racines dans le Kotéba malien traditionnel, forme qu'il est ainsi indispensable de prendre en compte dans mon projet.

Le Mali est un pays dont le peuple a connu divers oppresseurs et qui s'est révolté maintes fois contre les menaces de la liberté et de la culture, comme l'ont à nouveau illustré les événements violents à partir de 2012. Les artistes maliens ne se taisent pas, ils refusent de poser les stylos et de quitter la scène. C'est par sa longue histoire d'oppressions subies, d'occupations coloniales, dictatoriales et islamistes, par son histoire de violences et de résistances et par l'importance et la tradition de spectacles théâtraux, que le Mali et les écritures maliennes se prêtent à une étude approfondie des notions de « violence » et « résistance » dans des œuvres choisies.

⁷ RAMAT Christine, « Politique grotesque et grotesque politique sur la scène contemporaine négro-africaine », dans *Théâtre et politique*, Presses Universitaires de Rennes, 2012.

Bibliographie

Corpus

BADIAN Seydou, *Sous l'orage suivi de La mort de Chaka*, Présence Africaine, Paris, 1972, [1957].

KONATÉ Moussa, *Khasso*, Passages francophones, éditions théâtrales, Montreuil, 2005, [2004].

SIRAFILY Diango, *Il pleut sur le Nord*, Éd. La Sahélienne, Coll. Regards sur une crise, Bamako, 2012.

TRAORÉ Adama, *Ceux qui sont morts suivi de Kaklara ou jamais à genoux*, Éditions Balafons, Abidjan 2012.

Littérature

Collection « Regards sur une Crise »

AG ERLESS Mohamed, Djibril KONÉ, *Le patriote et le djihadiste*, Éd. La Sahélienne, Coll. Regards sur une crise, Bamako, 2012.

DIARRA Facoh Donki, avec le concours de Abdoul Karim Coulibaly et Moussa Traoré, *Les indignés de Kati*, Éd. La Sahélienne, Coll. Regards sur une crise, Bamako, 2012.

DOUMBI-Fakoly, Hamidou MAGASSA, Ciré BÂ et Boubacar DIAGANA, *L'occupation du Nord-Mali*, Éd. La Sahélienne, Coll. Regards sur une crise, Bamako, 2012.

EL HADJE Salem Ould, Chirfi Moulaye Haïdara, Mahmoud Zouber, Zeidane Ag Sidalamine, *République*, Éd. La Sahélienne, Coll. Regards sur une crise, Bamako, 2012.

KÉÏTA Fatoumata, *Crise sécuritaire et violences au nord du Mali*, Éd. La Sahélienne, Coll. Regards sur une crise, Bamako, 2014.

Dictionnaires

Trésor de la langue française informatisé TLFi:

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv4/showps.exe?p=combi.htm;java=no;>

Anthologies

AZAMA Michel, *De Godot à Zucco : Anthologie des auteurs dramatiques de langue française 1950-2000*, Éd. Théâtrales, Paris, 2004.

Sur la sociologie de la littérature

CASANOVA Pascale, *La République mondiale des Lettres*, Éd. du Seuil, 2008, [1999].

SAPIRO Gisèle, *La sociologie de la littérature*, Éd. La Découverte, Paris, 2014.

VIALA Alain, Paul Aaron, *Sociologie de la littérature*, P.U.F, Paris, 2010.

Sur la colonisation et la décolonisation

BANCEL N., BLANCHARD P., VERGÈS F., *La colonisation française*, Éditions Milan, Toulouse, 2007.

MBEMBE Achille, *De la postcolonie*, Éditions Karthala, 2000.

YACONO Xavier, *Les étapes de la décolonisation française*, Que sais-je, Presses Universitaires de France, 5^e Éd., Paris, 1991.

Études sur l'écriture postcoloniale

BANCEL Nicolas, *Ruptures postcoloniales*, [Ressource électronique], Paris, La Découverte, 2012.

BLANCHARD Pascal et Nicolas BANCEL, *Culture post-coloniale 1961-2006*, Ed. Autrement, 2006.

FORSDICK Charles et David Murphy, *Postcolonial thought in the French speaking world*, Liverpool, 2009.

KALIDOU BA Mamadou, *Le roman africain francophone postcolonial, Radioscopie de la dictature à travers une narration hybride*, L'Harmattan, Paris, 2009.

MBEMBE Achille, *De la postcolonie. Essai sur l'imaginaire politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2000.

MEMMI Albert, *Portrait du colonisé*, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 1973.

SMOUTS Marie-Claude (ed.), *La situation postcoloniale. Les postcolonial studies dans le débat français*, Paris, Presses de science Po, coll. « Références », 2007.

SULTAN Patrick, *La scène littéraire postcoloniale*, Paris, Éditions le manuscrit, 2011.

SYMINGTON Michéala, Moulin Joanny, Brassière Jean (eds.), *Actualité et inactualité de la notion postcolonial* », Paris, H. Champion, 2013.

Sur le Mali

BOUKARI -YABARA Amzat, *Mali*, De Boek Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2014.

GALY Michel, *La guerre au Mali*, Éd. La Découverte, Paris, 2013.

KONATÉ Moussa, *Mali, ils ont assassiné l'espoir*, L'Harmattan, Paris, 1990.

PERRET Thierry, *Mali : Une crise au Sahel*, Karthala, Paris, 2014.

Sur le théâtre

AWAM Amkpa, *Thatre and postcolonial desires*, London, Routledge, 2004.

CHALAYE Sylvie, *L'Afrique noire et son théâtre au tournant du XXe siècle*, Coll. Plurial, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2001.

CHALAYE Sylvie, *Le syndrome frankenstein*, Éd. Théâtrales, Paris, 2004.

DIAWARA Gaoussou, *Panrama critique du théâtre malien dans son évolution*, Éd. Sankoré, Dakar, 1981.

DUVIGNAUD Jean, *Sociologie du théâtre*, Quadrige / PUF, Paris, 1999, [1965].

EFFENBERGER Julius, *De l'instinct théâtral*, ed. Julius Effenberger, L'Harmattan, Paris, 2004, p.30.

GALLERON Ioana, *Théâtre et politique*, Presses Universitaires Rennes, Rennes, 2012 : « Politique grotesque et grotesque politique sur la scène contemporaine négro-africaine » par Christine Ramat.

JOUBERT Claire, *Le postcolonial comparé, anglophonie, francophonie*, Études rassemblées par Émilienne Baneth-Nouailhetas et Claire Joubert, PUV, Université Paris 8, Saint-Denis, 2014 : « Théâtre, terreur et mémoire en contexte postcolonial » par Martin Mégevand, p.125-149.

JUKPOR Ben K'Anene, *Étude sur la satire dans le théâtre ouest-africain francophone*, L'Harmattan, Paris, 1995.

KALIDOU BA Mamadou, *Nouvelles tendances du roman africain francophone contemporain, 1990-2010 : de la narration de la violence à la violence narrative*, L'Harmattan, Paris, 2012.

MORGAN Andy, *Music, Culture and Conflict in Mali*, Freemuse, Copenhague, 2013.

RICARD Alain *L'invention du théâtre*, L'Age d'Homme, Lausanne, 1986.

TRAORÉ Adama, *Le mal-développement du théâtre au Mali*, Éd. Jamana, Bamako, 2014.

Thèses

CORET Laure, « Traumatismes collectifs et écritures de l'indicible : les romans de la réhumanisation (Afrique noire francophone, Amérique latine, Antilles) », Thèse de doctorat, Littérature générale et comparée, sous la direction de Pierre Bayard et de Tiphaine Samoyault, Université de Paris 8, 2007.

GBOUABL'E Edwige, « Des écritures de la violence dans les dramaturgies contemporaines d'Afrique noire francophone (1930-2005) ». *Literature*, Université Rennes 2, 2007.

KABUYA Ramsey N. « Les nouvelles écritures de violence en littérature africaine francophone. Les enjeux d'une mutation depuis 1980. » Université de Lorraine, 2014.

Autres littératures

JARRY Alfred, *Ubu roi*, Éditions Gallimard, [1896], 2002.

LABOU TANSI Sony, *La parenthèse de sang*, Éditions Hatier International, Coll. Monde noir, Paris, 2002, [1981].

OUOLOGUEM Yambo, *Le devoir de violence*, Éditions du Seuil, Paris, 1968.

SOYINKA Wole, *King Baabu*, Methuen Publishing, London, 2002.

SOYINKA Wole, *Baabou Roi*, Actes Sud, Paris, 2005.

Articles

BENALI Zineb Ali et al. , « Passages. Écritures francophones, théories postcoloniales », *Littérature*, n° 154, 2009/2, p.91-107.

BOEHMER Elke, « Écriture postcoloniale et terreur », *Littérature*, n° 154, 2009, p. 82-90.

BONNECASE Vincent, Julien Brachet, « Les « crises sahéniennes » entre perceptions locales et gestions internationales », *Politique africaine* 2013/2 (N° 130), p. 5 à 22.

BERNUS Edmond, « Être Touareg au Mali », *Politique africaine*, N° 47, Octobre 1992, p.23-30.

BERTRAND Monique, « Un an de transition politique : de la révolte à la troisième République », *Politique africaine*, N° 47, Octobre 1992, p. 9-22.

CHABAL Patrick, « Pouvoir et violence en Afrique postcoloniale », *Politique africaine*, N°42, Juin, p. 51-64.

CHALAYE Sylvie, « Quelle indépendance pour le théâtre africain francophone? », *Africultures* 1/2011 (n° 83) , p. 18-29.

CHÂU LÊ, « Politiques économiques et crises durant les 30 années d'indépendance », *Politique africaine*, N° 47, Octobre 1992, p. 31-42.

CHRÉTIEN Jean-Pierre, « Les racines de la violence contemporaine en Afrique », *Politique africaine*, N°42, Juin, 1991, p. 15-27.

DE NORAY Marie-Laure, « Mali : du kotéba traditionnel au théâtre utile », *Politique africaine*, N°66, septembre, 1997, p. 134-139.

DE NORAY Marie-Laure « L'aide extérieure au Mali vue par des agents de développement maliens », *AUTREPART* (éditions IRD – éditions de l'Aube), n°13, intitulé "Survivre grâce à... Réussir malgré l'Aide", numéro dirigé par B. Lecomte et D. Naudet. Paris, mars 2000, p. 109 à 125.)

DELAPIERRE Maria, « L'irrésistible fascination du pouvoir », *Revue de littérature comparée*, n°329, 2009/1p.55-69.

MBEMBE Achille, « Pouvoir, violence et accumulation », *Politique africaine*, N°39, Octobre, 1990, p. 7-24.

MÉGEVAND Martin, « Violence et dramaturgies postcoloniales », *Littérature*, N°154, 2009/2, p.91-107.

MONEMEMBO Tierno, « La comédie interminable du roi Christophe », *Présence Africaine*, n° 169, 2004/1.

MORIN Edgar, « Pour une crisologie », *Communications* 2012/2, N° 91, p. 135-152.

MOURA Jean-Marc, « Littératures et postcolonialismes », *Mouvements*, n°1, 2011/HS, p. 29-35.

PRUNIER Gérard, « Violence et histoire en Afrique », *Politique africaine*, N°42, Juin, 1991, p. 9-14.

SIBEUD Emmanuelle, « Des « sciences coloniales » au questionnement postcolonial : la décolonisation invisible ? », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n°24, 2011, p.3-16.

SIBEUD Emmanuelle, « Postcolonial et colonial studies : Enjeux et débats », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n°5, 2004, p. 87-95.

Articles en ligne

Africultures, « Mali : du rêve aux réalités, un festival populaire, entretien de Sylvie Chalaye avec Adama Traoré », <http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=1131>, [consulté le 13.4.2016].

Grotius, international : Géopolitiques de l'humanitaire, Interview avec Sirafily Diango par Matthieu Millecamps / Afrique/2 décembre 2012 <http://www.grotius.fr/sirafily-diango-un-ecrivain-dans-la-tempete-malienne/>

L'OBS avec rue 89, 30/04/2012, « Le théâtre BlonBa ferme, victime du « Mali de l'autodestruction », consulté en ligne le 02.03.2016 : <http://rue89.nouvelobs.com/rue89-culture/2012/04/30/le-theatre-blonba-de-bamako-ferme-victime-du-mali-de-lautodestruction-231722>

Politique africaine, N° 47, Octobre 1992, consulté en ligne le 02.03.2016 : http://www.politique-africaine.com/numeros/047_SOM.HTM

Politique africaine, N°42, Juin 1991, consulté en ligne le 02.03.2016 : http://www.politique-africaine.com/numeros/042_SOM.HTM

Liens

Acte Sept, Blog : <http://www.actesept.org/p/presentation.html>

Blonba Site : <http://www.blonbaculture.com/blonba.htm>

Tisrawt Blog : <http://tisrawt.canalblog.com/archives/2013/01/index.html>

Jean-Louis Sagot-Duvaurox Blog : <https://ilsagotduvaurox.wordpress.com/>

Jeune Afrique, « Mali : les illusions perdues de Sirafily Diango, : <http://www.jeuneafrique.com/39035/culture/mali-les-illusions-perdues-de-sirafily-diango/>

Maliweb : <http://www.maliweb.net/art-culture/journee-theatrale-guimba-national-pour-la-renaissance-du-theatre-malien-925222.html>

Maliactu: <http://maliactu.net/>

RFI, Afrique, <http://www.rfi.fr/afrique/20130507-theatre-declare-guerre-mali-corrompu-blonba-dieu-ne-dort-pas/>

RFI, « Voix du monde », du 27.4.2014 : <http://www.rfi.fr/emission/20140427-sirafily-diango-ecrivain-comedien-mali-pleut-nord>

Sources audiovisuelles

France 2, *Un œil sur la planète, Sur le Mali* :
https://www.youtube.com/watch?v=cMtpaVvIW_Q

365 jours au Mali : <https://www.youtube.com/watch?v=fglCYZgIroU>

Menaces sur le Mali, TV5Monde : <https://www.youtube.com/watch?v=XDDlorgRZE>

Le drapeau noir au nord du pays : <https://www.youtube.com/watch?v=WyYA9KVbPUA>